

LE GUIDE DU JARDIN AU NATUREL

**J'agis
et je composte**



Je jardine au naturel !

Chaque habitant de Limoges Métropole produit en moyenne **40 kg de déchets organiques à la cuisine et 60 kg au jardin par an**, soit 1/3 de sa poubelle.

Les déchets organiques de cuisine finissent souvent dans le bac à ordures ménagères alors que transformés en compost, ils constituent une ressource pour la terre.

Les déchets verts déposés en déchèteries et transformés en compost sur la plateforme de compostage du Centre de recyclage induisent un coût de collecte et de traitement pour la collectivité.

Le compostage à domicile et quelques gestes simples de jardinage au naturel permettent de réduire de manière importante la quantité de déchets à traiter par la collectivité et contribuent à préserver notre environnement.

Limoges Métropole s'est fixée comme objectif ambitieux de réduire ses déchets de 15 % entre 2015 et 2025 dans le cadre du programme d'actions « Territoire zéro déchet / zéro gaspillage ». Afin d'atteindre ce but, un effort important doit être entrepris sur la production des biodéchets et des déchets verts générés par les particuliers.

Ce guide vous donne quelques pistes pour y parvenir !

J'agis

et je produis moins de déchets organiques

J'ÉVITE DE JETER LES ALIMENTS

- **En adaptant mes achats** à mes besoins pour ne pas gaspiller des produits frais.
- **En apprenant** à utiliser toutes les parties saines des fruits et légumes (*les fanes de radis peuvent être mangées en soupe, par exemple*).
- **En cuisinant les restes** et en gérant mon réfrigérateur pour éviter de jeter.

J'ENTRETIENS MON JARDIN DIFFÉRENNEMENT

Dans mon jardin, j'organise des zones d'entretien différentes selon leur usage.

- **Je laisse ma pelouse pousser** en prairie dans les endroits les plus éloignés ou les moins fréquentés afin d'attirer les insectes.
- **Je réalise un dépôt de branches** en tas dans un coin du jardin pour favoriser la nidation ou la création d'habitats, comme pour des hérissons, particulièrement utiles aux jardiniers.

La diversité au jardin est l'un des meilleurs moyens de se préserver des infestations de pucerons, chenilles et autres insectes par la simple présence de leurs prédateurs naturels.

JE GARDE LA TONTE SUR PLACE

- **En utilisant une tondeuse mulching.** Cette tondeuse hache l'herbe coupée et la laisse au sol en fins morceaux qui se décomposeront en quelques jours.

JE PRATIQUE LE PAILLAGE

Le paillage consiste à recouvrir le sol de matériaux (organiques, minéraux) pour le nourrir et le protéger. Déposé au pied des plantes, le paillage :

- **Favorise l'infiltration** en douceur de la pluie et protège contre le dessèchement ou les aléas climatiques.
- **Évite la pousse des mauvaises herbes** tandis que les insectes peuvent trouver refuge sous les paillis. Pour avoir un effet protecteur et anti-mauvaises herbes, le paillage doit être effectué sur un sol parfaitement désherbé et avec une épaisseur de 7 cm.
- **Valorise les déchets de jardin** : la tonte, les petits branchages, les fleurs fanées et les feuilles peuvent être ramassés et disposés au pied des arbres, haies, framboisiers, etc.
- **Apporte des éléments minéraux** dont les végétaux ont besoin pour se développer. Le paillage se décompose plus ou moins rapidement au pied des végétaux, il devra donc être renouvelé.



JE CHOISIS DES ESPÈCES À POUSSE LENTE

D'après Denis PÉPIN, auteur du livre « Compost et paillage au jardin, recycler, fertiliser », des éditions Terre Vivante.

Lors de l'agencement de son jardin, pour la plantation d'arbres, d'arbustes ou le semis de gazon, l'attention est souvent portée sur l'esthétique, l'adaptation des plantes aux conditions climatiques ou encore la rapidité de pousse. En effet, on veut bénéficier rapidement de sa pelouse ou de sa haie, mais on pense rarement à l'entretien induit par ces plantations : élagage, tailles, tontes, etc. À l'inverse, certaines essences à croissance lente permettent de réduire le volume des déchets verts produits lors de ces entretiens annuels et permettent également de consacrer moins de temps à ces tâches contraignantes.

Les gazons à pousse lente comme les variétés Elka, Lex 86, Avenue, Troubadour, Manhattan, assurent une bonne couverture du sol tout en produisant moins de volumes de tonte.

Les végétaux classiques des haies, comme le thuya, le cyprès, le laurier palme (ou laurier-cerise), le photinia, le laurier du Portugal, le troène, le charme, le cotonéaster, le pyracantha et les céanothes persistants poussent vite et produisent beaucoup de déchets. Préférez-leur des arbustes à croissance lente : azalée, berbéris nain, buis, camélia, fusain du Japon ou ailé, if, rhododendron, etc.



JE BROIE MES VÉGÉTAUX

Apportées en déchèterie, les tailles d'arbres ou d'arbustes représentent des volumes considérables. L'utilisateur est obligé de faire de nombreux allers-retours à la déchèterie pour les évacuer alors que la solution du broyage à domicile existe ! **La valorisation du broyat à domicile peut se faire de deux manières :**

- Il peut être utilisé en paillage.
- Il constitue de la matière sèche, indispensable au compostage.

N.B. : Le brûlage des branchages est très réglementé. En Haute-Vienne, cette pratique est interdite depuis juillet 2013 par arrêté préfectoral.

Je composte

et je valorise mes déchets organiques

Les déchets organiques sont les résidus d'origine végétale ou animale qui peuvent être dégradés par les micro-organismes pour lesquels ils représentent une source d'alimentation. Ce sont par exemple les épluchures, le marc de café, les restes de repas, les fruits et légumes abîmés, les coquilles d'œufs ou encore les déchets du jardin comme les tontes de gazon, les feuilles, les fleurs fanées, les tailles de végétaux, etc.

Composter, va consister à entreposer ses déchets organiques au sol, dans un coin de jardin.



LES AVANTAGES DU COMPOSTAGE

- **Je fais du bien à mon jardin friand de cet apport organique de qualité et gratuit.** Plus besoin d'engrais chimique : le compost apporte les éléments nécessaires au sol.
- **Je protège les nappes phréatiques** et la fertilité de mes sols est améliorée.
- **J'effectue un geste écocitoyen et œuvre ainsi pour le développement durable.** Composter permet de se rendre compte du cycle de vie des déchets organiques et de la quantité que l'on produit et valorise chaque jour.
- **Je réduis mon apport de déchets verts en déchèteries.** Je respecte ainsi le nombre maximum de passages en déchèterie fixé à 25 par foyer et par an et produis moins de gaz à effet de serre en laissant ma voiture au garage.
- **Je participe à la réduction des déchets** envoyés à la Centrale énergétique de Limoges Métropole (CEDLM) : **- 100 kg/an/hab.**
Tout ce que je valorise avec le compostage est un déchet en moins pour la CEDLM. Les déchets organiques représentent 1/3 de notre poubelle verte ! En compostant, j'évite que de l'eau ne finisse dans les fours de la CEDLM, puisque c'est l'élément principal des déchets organiques.

- **Je réduis les coûts de traitement des ordures ménagères.** Le coût de la collecte et de l'incinération des ordures ménagères est d'environ 200 € la tonne. En compostant, les collectivités voient les tonnages réduire et à terme, les coûts de traitement aussi. **C'est déjà le cas sur notre territoire et on continue!**

LA RECETTE D'UN BON COMPOST

Le compostage est un processus naturel que l'on observe notamment en forêt. Le compost est comparable à de l'humus.

La décomposition des biodéchets se fait grâce à des micro-organismes (bactéries, champignons) qui se régalent de nos déchets. Grâce à la présence d'eau et d'oxygène, ils pré dégradent la matière et facilitent le travail des macro-organismes (vers, cloporte, cécidie dorée) pour en faire du compost.

Pour réussir son compost, il suffit donc de reproduire chez soi des conditions propices au développement des micros et macro-organismes : nourriture variée, eau et oxygène.

Les deux méthodes les plus répandues sont :

- **Le composteur**, qui est un peu délicat puisque nos déchets sont « en boîte », chaque paramètre dépend alors de nous. Ces paramètres s'équilibrent en respectant la typologie des déchets à composter.
- **Le tas**, qui peut s'avérer plus simple puisqu'on a accès à tous nos déchets (mais les animaux alentour aussi!) contrairement au composteur où les déchets sont protégés mais où le brassage est moins pratique.

On obtiendra plus rapidement notre compost en composteur car les déchets ne sont pas soumis aux aléas climatiques. À chacun de choisir la méthode qui lui semble idéale!

Produire soi-même son compost est facile et source de satisfaction, même pour un jardinier non averti!

Le compostage permet de mieux prendre conscience du cycle de la matière organique : les végétaux et les animaux, une fois morts, se décomposent en sels minéraux, carbone et azote, qui serviront ensuite de nourriture à une nouvelle génération de plantes. **Les déchets organiques sont bel et bien une ressource!**

OÙ METTRE MON COMPOSTEUR ?

Lors de son installation, mon composteur **doit être posé à même le sol, sur de l'herbe ou de la terre**, pour que les micro-organismes puissent accéder à leur nourriture. Vous pouvez retourner les premiers millimètres de sol à l'emplacement du composteur.

L'idéal est que le composteur soit à l'ombre sinon le soleil va assécher les déchets et faire évaporer l'eau qui les compose. Si je n'ai pas le choix, pas de panique, il faudra simplement faire plus attention à l'humidité des déchets.

ET APRÈS ?

Selon la méthode utilisée et l'attention apportée, **mon compost sera prêt entre 6 mois et un an plus tard**, tout en bas de mon tas ou de mon composteur.

Comment reconnaître un compost mature ?

- **Je ne dois plus ressentir de chaleur en le prenant dans mes mains** puisque les bactéries à l'origine de la montée en température n'ont plus rien à dégrader dans cette partie-là du composteur.
- **Je ne dois plus observer d'insectes** qui seront remontés dégrader les déchets des parties supérieures.
- **Je touche et constate une forte ressemblance avec du terreau :** couleur sombre, structure légère et friable.
- **Je sens une odeur proche de celle de l'humus**, le compost ne doit plus sentir le « déchet » en décomposition.

Comment récupérer le compost lorsqu'il est dans mon composteur ?

Par les trappes du bas ! Sinon, la solution la plus simple est de démonter le composteur puis de le positionner juste à côté du tas fraîchement libéré. Remettre la couche supérieure de déchets encore en décomposition dans le composteur et récupérer le compost au bas de mon tas initial.

COMMENT UTILISER MON COMPOST ?

Une fois récolté

Je peux le tamiser si je souhaite du compost fin. Cette étape n'est pas obligatoire puisque le compost avec des éléments grossiers peut s'épandre sur le sol. Les déchets grossiers finissent de se décomposer sur place.

Avant maturité

Je ne peux m'en servir qu'en paillage car trop riche en éléments pour être incorporé au sol. Je fais donc un tas aux pieds de mes plantations qui se décomposera au fur et à mesure.

À maturité

Je peux l'utiliser comme :

- **Amendement organique**, le compost rendra mon sol plus fertile et en améliorera les qualités organiques. Il me suffit de l'épandre en une fine couche sur la parcelle à amender et de griffer légèrement le sol afin de l'y faire pénétrer.
- **Support de culture**, je prends soin de ne pas faire une plantation avec uniquement du compost. La plupart des plantes ne supporteront pas un support aussi riche. Je privilégie donc un mélange avec de la terre et du sable (1/3 de chaque) pour des plantations en pot.



JE PEUX COMPOSTER

- **ÉPLUCHURES** : je composte **toutes mes épluchures de fruits et légumes**. Les pelures d'agrumes sont cependant à modérer à cause de leur acidité et de leurs propriétés antioxydantes. Si j'ai pelé mes légumes sur une feuille de journal, je peux la composter également. De gros efforts ont été effectués sur les encres. Je n'y mets pas pour autant l'intégralité de mon journal.
- **RESTES DE REPAS** : **tout est accepté hormis la viande ou le poisson**. Je peux y mettre mes plats en sauce mais je jette la viande, le poisson et les os dans le bac vert.
- **TONTE, FEUILLES MORTES, PETIT BOIS** : **attention aux quantités importantes de tonte** ! Je ne mets pas la totalité de ma tonte dans le composteur sauf si je peux y mettre la même quantité de déchets secs (feuilles mortes, broyat de branches). Il existe d'autres solutions (paillage, mulching, etc.) pour pallier ce problème de quantité.
- **COQUILLES D'ŒUFS, PAIN** : écrasez les coquilles dans vos mains avant de les mettre au composteur. Globalement, plus vos déchets seront petits, plus le compost se fera rapidement.
- **MARC DE CAFÉ ET SON FILTRE, SACHETS DE THÉ** : ce sont de très bons activateurs de compost.
- **ESSUIE-TOUT** : je le composte s'il n'est imprégné d'aucun produit toxique.

J'ÉVITE DE COMPOSTER

- **VIANDE, OS, POISSON ET ARÊTES** : la viande et le poisson se décomposent mais ils attirent les animaux et donnent de mauvaises odeurs. Si vous souhaitez quand même les composter, il faut placer ces déchets en petits morceaux au centre du composteur et bien les recouvrir de matières sèches.
- **HUILES ET MATIÈRES GRASSES** : elles sont à proscrire puisqu'en formant une couche imperméable autour des déchets, elles bloquent l'air dont les bactéries ont besoin pour travailler. Je les apporte en déchèterie où elles seront valorisées.
- **GROSSES BRANCHES** : plus elles sont importantes, plus la décomposition sera longue. Je peux les mettre mais une fois broyées.
- **TERRE, CENDRES ET SABLE** : ils freinent le processus de compostage. Les cendres peuvent être directement dispersées dans le jardin. Elles sont un très bon anti-limaces autour des plantations mais doivent être renouvelées à chaque pluie.

QUE FAIRE SI JE RENCONTRE CES INCONVÉNIENTS

LES CAUSES

LES SOLUTIONS

Mauvaises odeurs

- Manque d'air.
- Déchets malodorants.
- Trop de déchets humides.

- Brasser intégralement.
- Apporter des matières structurantes (feuilles mortes, broyat).
- Enfouir les déchets malodorants.

Le tas reste froid

- Pas assez de déchets.
- Tas trop sec ou trop humide.

- Continuer d'apporter des déchets.
- Équilibrer les apports de déchets (1 part de sec pour 1 part d'humide).

Présence de moucheron

- Mauvais recouvrement des déchets.
- Présence de matières non recommandées.

- Recouvrir les déchets de cuisine.
- Éviter les déchets non recommandés.
- Les moucheron sont gênants mais n'entravent pas le processus de compostage.

Apparitions de filaments blancs

- Trop de matières carbonées.

- Rajouter des déchets humides.
- Humidifier la matière sèche avant de l'ajouter. La laisser à l'air libre.

Présence de rats

- Trop de matières sèches.
- Présence de déchets carnés.

- Mettre en place un grillage fines mailles sous le composteur.
- Ajouter des déchets humides ou laisser ouvert quand il pleut.

RÈGLES D'OR DU COMPOSTAGE

Il y a trois facteurs importants qui interviennent dans mon composteur et qu'il me faudra surveiller: **la température, l'humidité et l'aération.**



La température:

→ **L'augmentation de la température dans mon composteur est le signe de l'activité des bactéries.**

En dégradant la matière organique, elles dépensent de l'énergie, ce qui se traduit par une montée en température. Ce phénomène n'est pas systématiquement observable puisque nous restons sur du compostage individuel donc sur de faible quantité.

Pour tester la température de mon tas, je peux planter une barre de fer en son centre, attendre 15 minutes et si la barre est tiède et humide lorsque je la retire, c'est que mon compost commence à se former.

L'humidité:

→ **Les bactéries ont besoin d'eau pour pouvoir dégrader mes déchets.**

En général, le seul fait d'équilibrer mes apports de déchets humides et secs suffit à garder l'équilibre dans

mon tas. Si toutefois il est trop sec, je peux laisser le composteur ouvert par temps de pluie. Il sera arrosé naturellement. Si, au contraire, il est trop humide, j'ajoute des feuilles mortes et des matériaux plus secs.

L'aération:

→ **Souvent négligé, le brassage de mon compost reste utile.**

Pas besoin de retourner l'intégralité du tas, les centimètres supérieurs suffisent. Le but est d'homogénéiser les déchets que j'ai récemment déposés et d'apporter de l'air entre eux. Si je possède du broyat de branchages, je peux m'en servir comme matières sèches pour recouvrir mes déchets et permettre l'aération du tas grâce aux poches d'air formées par les fragments plus ou moins grossiers du bois.

Si je mets autant de déchets secs (feuilles mortes, broyat de branches) que de déchets humides, le brassage deviendra même superflu!

Une seule chose à retenir: mon composteur est vivant et comme moi, il a besoin de manger équilibré, de respirer et de boire, avec modération! Évitez les activateurs de compost, pas besoin de dépenses inutiles! Le meilleur activateur reste l'usager lui-même, qui, en apportant des déchets variés, en les brassant, en surveillant leur humidité, permet au processus de se dérouler dans les meilleures conditions.

Pour me procurer un composteur...

Je contacte la **Direction de la prévention et de la gestion des déchets** qui met différents modèles gracieusement à disposition des habitants de Limoges Métropole (*possibilité de livraison gratuite à domicile*).

Je retrouve toutes les infos et un tuto vidéo sur le compostage sur : www.limoges-metropole.fr



LIMOGES MÉTROPOLE
PRÉVENTION
GESTION
DES DÉCHETS

📍 71 rue de Nexon, Limoges

🕒 8 h30 à 12 h30 / 13 h30 à 17 h00

0 800 861 111

Service & appel
gratuits

limoges-metropole.fr

